

irréligieuse sur l'état entier de la société? "On se plaint de toutes parts que les principes se perdent, que les vertus gravées dans le cœur de nos peres, ne sont plus que dans la bouche de leur indigne postérité; que la bonne foi, la probité, le désintéressement ont souffert dans tous les états des altérations considérables, ou ont même été remplacés par les vices contraires; que les liens de la société se relâchent de jour en jour; que l'égoïsme s'empare de toutes les âmes; que la dépravation des mœurs n'a plus de bornes: & l'on veut que les instituts religieux ne perdent rien de leur première intégrité au milieu de cette infection générale; qu'ils soient inaccessibles à l'activité de ces principes dévorans qui dénaturent tous les établissemens; qu'ils résistent au torrent qui emporte tout le corps politique; qu'ils conservent leur esprit, leur régularité, leur ferveur, & soient toujours les mêmes, tandis que tout, autour d'eux, s'altère, se dégrade, se corrompt! „

Je sçais que l'on ne peut fermer si exactement l'entrée des maisons à cette peste insinuante, qu'il n'en pénètre quelque souffle suffisant pour y laisser l'empreinte de sa malignité. Mais on peut rendre le mal beaucoup moindre qu'il n'est communément, & affoiblir ses effets au point que la sainteté de l'état monastique subsiste dans la généralité des individus qui le composent. J'ai connu des nonnes qui aux ouvrages de St. François de Sales, dont la lecture leur étoit prescrite par leurs règles, avoient substitué les ouvrages